

## EXPOSITION ERICH SCHMID, HENRI LINDEGAARD ET ANTONIO PLAZAS AUX ROCHES DU 8 MAI (VERNISSAGE) AU 8 JUIN 2008

Jean-Philippe Le Forestier  
*La Lettre de la SHM n° 6 (2008)*

Les céramistes d'art Arlette et Marc Simon organisent au Chambon dans leurs locaux de la "Maison des Roches" une exposition des peintures réalisées par trois anciens pensionnaires de cette maison, rescapés de la rafle du 29 juin 1943.

Les Simon ont obtenu le concours des collectionneurs parisiens Michèle et Bernard Millet qui ont rassemblé des oeuvres d'**Erich Schmid** et fait publier une monographie sur ce peintre en mars 1991 (Mame imprimeurs, Tours, 150 pages). J'ai pour ma part contacté Béatrix Lindegaard (veuve d'Henri) et Antonio Plazas qui ont accepté de prêter leurs toiles personnelles pour cette exposition.

**Erich Schmidt** né en Autriche, à Vienne le 14 octobre 1908 était déjà passé par l'Ecole des Beaux-Arts et l'Ecole des Arts Appliqués de Vienne, avant de se réfugier en Belgique (mars 1938) puis en France. Après un passage dans les camps d'internement français de Saint-Cyprien, Gurs et Rivesaltes, il arrive aux Roches fin 42 ou début 43 (prise en charge officielle le 13 avril 1943). Passant les nuits à l'extérieur il évite la rafle, rejoint le maquis, intègre les FFI puis la Légion Etrangère jusqu'à la fin de la guerre. Il s'installe à Paris et vivra de sa peinture (plutôt chichement). Son parcours passera par des expositions de natures mortes, paysages, monuments, événements. Sa peinture est poétique, sensible et raffinée. Elle sera accueillie dans de nombreux salons et galeries à Paris (Surindépendants, Réalités Nouvelles, Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Comparaisons Micheline Grandier, Mariac, Art Vivant, Kriegel, Nathalie Norrabat, Le Roi des Aulnes, Caude Hemery), Lyon (Granges de Servette, Saint-Georges), Saskatoon Canada (Mendel Art Gallery), Rouen (Menuisement), Bruxelles (Le Creuset, Krintz), Toulouse (La Drille, Le Rempart), Vesoul Crédit Agricole).

Il meurt le 30 décembre 1984 à Paris.

**Henri Lindegaard** est arrivé aux Roches le 3 octobre 1942. Ce jeune réfugié espagnol (né en 1925 à Madrid d'un père danois) avait 18 ans à cette époque et préparait son baccalauréat. Mais passionné par la peinture et la poésie, il participait âprement aux discussions régulièrement ouvertes sur ces sujets par ses compagnons de la maison des Roches. Cependant une autre passion l'agitait: l'univers biblique. Il deviendra pasteur-peintre et accessoirement poète dans la lumière du midi de la France, à Beaucaire dans la communauté protestante de Pomeyrol, puis à Vezénobre et à Mialet où il acquiert un vieux mas cévenol à 200m du mas Soubeyran qui abrite le fameux musée du désert. Une cinquantaine d'aquarelles, pour la plupart figuratives, sont exposées dans une salle du rez-de-chaussée. Ma première émotion a été la très forte lumière qui se dégage des œuvres. Est-elle le reflet de l'âme du peintre ou l'influence des yeuses, mûriers, ifs, rochers chaotiques du lieu ? Aux exégètes de se prononcer. Lindegaard a aussi été illustrateur de textes bibliques de Roland De Pury et de la "Bible des contrastes". Il a réalisé quelques mosaïques au temple d'Aubagne, dans la maison des étudiants à Montpellier et à l'Arc-en-ciel de Nîmes.

Il organisait des stages d'apprentissage pour peintres et il est mort pendant l'un d'entre eux face à la cathédrale de Maguelone son dernier tableau qu'il n'a pu terminer.

**Antonio Plazas**, mon ami est toujours bien vivant et pugnace, en dépit d'une paralysie du bas du dos et des jambes depuis 1944. Né à Barcelone le 13 juillet 1925, il avait lui aussi 18 ans en 1943. Il avait accompagné son père anarchiste républicain contraint avec sa famille de fuir devant Franco. Après un passage obligé dans les camps (Argelès, Saint-Cyprien, Rivesaltes) André Dumas de la CIMADE réussit à le faire sortir de Rivesaltes et l'envoie fin janvier 1942 aux Roches (prise en charge officielle le 14/06/1942) où il fait partie du premier arrivage. Antonio est révolutionnaire dans l'âme en politique comme en peinture.

*Pour Plazas, la peinture est un prétexte qui lui permet de projeter par des formes et des couleurs ce qu'il ne pourrait avouer par des mots sans choquer l'ordre ou les usages établis... Sa peinture est dure, révoltante presque à force d'être lucide et vraie... Sa peinture est création jusque dans la technique employée... Il part d'un sujet donné qu'il ébauche sur sa toile et qu'il travaille au grès de son humeur avec un couteau, un burin ou même un tournevis sur des couches successives de peintures additionnées de colle... Sa peinture tient presque de la gravure et il n'est peut-être pas exagéré de dire qu'elle annonce un tournant comme celles de Goya ou Van Gogh, même si Plazas ne se compare certes pas à Goya et Van Gogh qui sont ses maîtres.* (Jacques Loubières, Le progrès de Lyon 11 juin 1966)

### **Quid de cette « Maison des Roches »?**

*...Les ROCHES est une maison d'accueil ouverte aux frais du Front Européen de Secours aux Etudiants dont le siège est à Genève 13 rue Calvin. Elle est administrée par un Comité dont le Président est M. LEGAL, Professeur à la faculté de Montpellier.*

*...Les 32 chambres mises à la disposition des étudiants sont à 1 ou 2 lits et peuvent recevoir 50 personnes.*

*...La Direction des Roches a été confiée à Mme et M. PANTET.*

*...Le programme de la journée comprend : ½ h. d'exercices physiques ; ½ h. de travaux manuels ; 4 heures d'études et de cours ; des conférences de littérature, d'histoire, de Géographie.*

(Rapport du 25 août 1942 de André Jean-Faure ex-préfet de Haute-Loire en 1941, devenu « Inspecteur des Camps et Centres d'internement du territoire »)

En fait cette grande maison située à moins d'un Km du village du Chambon venait d'être réaménagée afin d'accueillir de jeunes hommes en résidence surveillée qui grâce à la CIMADE et au YMCA avaient pu être extraits des camps du sud de la France avec accord du gouvernement. Les femmes et les enfants en provenance de ces camps pouvaient aller au « Coteau Fleuri »

Les premiers arrivants ont été admis en février 1942, la maison a cessé ses activités 17 mois plus tard après la rafle du 29 juin 1943. Au total 79 « étudiants » sont passés plus ou moins longtemps par les Roches : 22 allemands, 16 espagnols, 13 polonais 10 autrichiens, 6 français ,4 lituaniens, 2 roumains, 2 russes, 1 tchèque, 1 perse, 1 tonkinois, 1 hongrois.

(19 arrestations lors de la rafle, 3 autres aux Roches avant la rafle, 4 autres à la frontière suisse) Parmi les 19, 11 sont morts (2 allemands, 1 roumain, 6 du Benelux, 1 autrichien, 1 français), 4 sont revenus des camps, 4 se sont évadés de Drancy (4 espagnols)

Daniel Trocmé Directeur des Roches depuis 2 mois a lui aussi été arrêté et est mort en déportation.

Durant cette période 1942-44 le Plateau Vivarais-Lignon (en zone libre puis occupé après décembre 42) a vécu un bouillonnement culturel exceptionnel avec une concentration d'intellectuels qu'il n'avait jamais connue auparavant et qu'il n'a pas retrouvée par la suite. L'Ecole Nouvelle Cévenole fondée par quelques amis du plateau en 38 avec 4 professeurs (latin, anglais, italien, allemand) donnant des leçons à 17 élèves du cours complémentaire de l'école primaire reçoit en janvier 43 205 garçons et 75 filles (dont 35 étrangers) qu'enseignent 18 professeurs (classes de 6ème à terminale). On y trouve beaucoup de fils et de filles des Hautes Sociétés Juive et Protestante. Le Chambon est un nid de professeurs, étudiants, chercheurs.

Sur le plan **spirituel** les 23 pasteurs du plateau sont tous impliqués dans la lutte contre les lois antisémites et ségrégationnistes.

**La politique, l'histoire, la littérature, les sciences** étaient bien représentées :

Le député André Philip (parti à Londres en juin 42 comme ministre de De Gaulle) et le Dr Roger Le Forestier faisaient des conférences aux Roches ou au presbytère. Le capitalisme, le corporatisme, l'URSS, Benjamin Constant, Charles Péguy, les hommes phares figuraient parmi les sujets abordés.

Otto Ernst Professeur d'Histoire de l'université de Budapest présentait les « Grandes figures de l'histoire ».

Mentionnons l'orientaliste Georges Vajda, André Hano, Miss Churchill (nièce de Winston) qui enseignait l'anglais. Daniel Isaac (fils de l'historien Jules Isaac qui lui vivait à St Agrève) enseignait la philosophie et la morale.

Aux Roches même on pouvait confronter ses idées avec des pensionnaires comme Seraphin Martin-Caire 42 ans professeur de philosophie de l'université de Madrid, Frantz Lipschutz 28 ans professeur d'économie, Felix Martin-Lopez 32 ans licencié en allemand en littérature en droit et futur médecin légiste, Isaac Rappel 30 ans Traducteur Technique et Scientifique pendant 13 ans à l'Office E. Parette à Bruxelles.

Alexandre Grothendieck était un adolescent qui vivait au secours suisse et étudiait à la Nouvelle école Cévenole. Rappelons qu'il a obtenu par la suite la médaille Field et fut considéré par certains comme le plus grand génie mathématique du XXème siècle.

Enfin le futur prix Nobel de littérature Albert Camus résidait à 4 Km du Chambon. Il travaillait sur « Le mythe de Sisyphe et sur « La Peste » roman philosophique qui relate la survie et la lutte face à ce fléau, à l'instar des femmes et hommes du plateau Vivarais qui ont lutté contre la peste brune avec pragmatisme et efficacité.

Pour la **musique** :

Le 16 août 1942 inauguration des orgues au temple avec Henriette ROGET organiste, premier second Grand Prix de Rome et Jean PLANEL, ténor de l'Opéra-Comique.

Présence du pianiste Glassner au Coteau Fleury, aux Roches de l'organiste Rudy Klein qui tenait les orgues du temple de Frantz Gottlob également organiste et d'Alfred Cahn ex-étudiant en musique au conservatoire de Bruxelles.

La chorale du temple était de grande qualité. La famille de Maurice Martenot créateur des « ondes électroniques Martenot » avait une villa au Chambon. Sa sœur a réalisé plusieurs concerts au temple.

Madame Manchon sœur du pasteur Theis était une pianiste de très haut niveau

Et puis la **peinture** :

Le Grand prix de Rome de peinture Hans Beutler dit Mutti qui travaillait pour la Croix Rouge suisse.

Kurt Loew, autre pensionnaire des Roches et bien entendu nos 3 jeunes peintres ou futurs peintres,

Erich Schmidt, Antonio Plazas et Henri Lindegaard qui ont forgé leur être dans ce contexte sans se laisser anéantir par les séides du peintre raté qui dominait le monde à cette époque.

Allez voir leurs œuvres.